



## Le logement, grand témoin des nouveaux modes de vie des Français

Contraintes économiques et écologiques, évolution  
des pratiques : quels impacts sur l'usage du logement ?



3 414 Français interrogés

**Depuis 1974, l'Association QUALITEL fait progresser, aux côtés des professionnels du logement, la qualité de l'habitat neuf et existant, et participe à sa valorisation auprès des usagers. Indépendante depuis sa création, l'Association QUALITEL est une structure unique en France. Son conseil d'administration rassemble autour de l'objectif « Qualité », tous les acteurs concernés par le logement : associations de consommateurs, organisations professionnelles impliquées dans l'habitat et pouvoirs publics.**



**Bertrand DELCAMBRE**  
Président de l'Association  
QUALITEL

# édito

“

Des progrès sont encore à faire pour mieux informer et accompagner nos concitoyens dans la bonne maîtrise du fonctionnement de leur logement.

”

Nous avons été confrontés, ces 3 dernières années, à différents évènements qui ont bouleversé nos façons de vivre. Une crise sanitaire inédite à laquelle personne n'était préparé, une crise économique et énergétique causée par une guerre aux frontières de l'Europe, et une crise environnementale de plus en plus prégnante.

Pour cette 7<sup>ème</sup> édition du Baromètre QUALITEL, nous avons voulu comprendre les impacts de ces crises sur la façon « d'habiter » des Français. Les usages ont-ils évolué ? Quels sont les nouveaux modes de vie ? Le logement est-il toujours adapté ? En interrogeant plus de 3 000 Français, nous avons pu répondre à ces questions, et les enseignements sont nombreux, mais trois ont particulièrement marqué mon attention.

Tout d'abord, le changement de la vocation première du logement : le logement n'est plus un simple toit. Il est devenu une salle de cinéma, une salle de sport, un bureau pour travailler, parfois même à plusieurs. Ce changement n'est pas anodin, il impacte et impactera durablement la façon de vivre le logement, de le faire évoluer et de le concevoir dans les années à venir.

Ensuite, à l'heure où le pouvoir d'achat des Français est mis à mal, le logement devient une source d'économies non négligeable, notamment à travers des gestes du quotidien comme baisser son chauffage et limiter sa consommation d'eau, ou encore changer des équipements pour de moins énergivores. La rénovation énergétique s'avère être désormais

une solution envisagée par près de la moitié des propriétaires. D'autres, même s'ils sont encore minoritaires, pensent leur logement comme une source de revenus complémentaires, par la location saisonnière ou encore la revente d'électricité.

Enfin, ce baromètre révèle que des progrès sont encore à faire pour mieux informer et accompagner nos concitoyens dans la bonne maîtrise du fonctionnement de leur logement : quelles sont ses caractéristiques techniques, ses performances environnementales, quand et comment entretenir ses équipements, comment être bien informé de ses consommations d'énergie et d'eau... Ce sont des clés essentielles pour qu'ils deviennent des acteurs avertis et agissent au mieux pour améliorer la qualité de leur logement en fonction de leurs besoins, qu'ils soient d'ordre économique, environnemental ou encore d'usage.

En ce sens, le Carnet d'Information du Logement, récemment rendu obligatoire par la loi Climat et Résilience, constitue un des actes importants pour accompagner les ménages dans l'usage de leur logement et dans lequel l'Association QUALITEL s'inscrit, notamment avec son offre CLÉA déjà en place dans plus de 150 000 logements en France. Sans oublier la certification NF Habitat qui prend en compte les nouveaux modes de vie des habitants, autant en construction qu'en rénovation.



**Brice TEINTURIER**

Directeur général délégué  
d'Ipsos France.

“

Le logement n'est plus seulement un toit ou une protection. Il a été réinvesti comme un lieu de convivialité accrue et de vie au sens large.

”

### **D'une manière générale, les crises récentes de ces 3 dernières années ont-elles impacté les modes de vie des Français ?**

Oui, incontestablement. La Covid-19 a été la crise qui a le plus fortement affecté les individus, tant au niveau de leurs opinions que de leurs comportements. Une peur intense et un quasi-traumatisme, un vécu très différent de l'espace privé, tant sur le plan du logement que du recentrage familial, de nouvelles façons de consommer et de se distraire, avec un développement sans précédent des loisirs numériques, du sport chez soi, de la livraison à domicile et enfin, du télétravail. L'empreinte a été et reste durable. La crise énergétique et la guerre en Ukraine ont également modifié le quotidien des Français : l'inflation oblige à de plus grandes économies, génère plus d'attention à sa consommation d'énergie et d'eau, fait stagner voire régresser la consommation des produits bio, plus onéreux, modifie les stratégies de vacances, etc. Finalement, c'est peut-être le réchauffement climatique qui, à date, n'a produit que relativement peu de changements dans les modes de vie des Français.

### **Et qu'en est-il de l'évolution de la place du logement dans leur quotidien ?**

Le logement n'est plus seulement un toit ou une protection. Il a été réinvesti comme un lieu de convivialité accrue et de vie au sens large, où l'on dort, mange, travaille, se distraît, etc. Il devient également une source de revenus pour 20 à 25% de la population : on souhaite ou on envisage davantage, quand on ne le fait pas déjà, le sous-louer ou revendre l'électricité qu'on y produit.

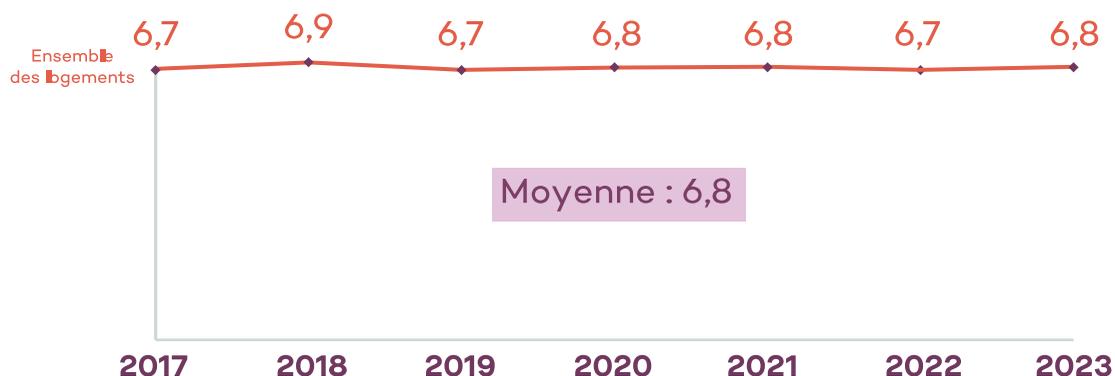
### **La qualité des logements n'a pas évolué aux yeux des Français depuis 2017, comment l'expliquez-vous ?**

Je pense qu'on est vraiment dans le décalage entre perception subjective et réalité objective : on oublie ce qu'était le logement d'avant et les exigences ne cessent d'augmenter. D'où l'absence d'évolution nette.

# Comment les Français notent-ils la qualité de leur logement depuis 7 ans ?

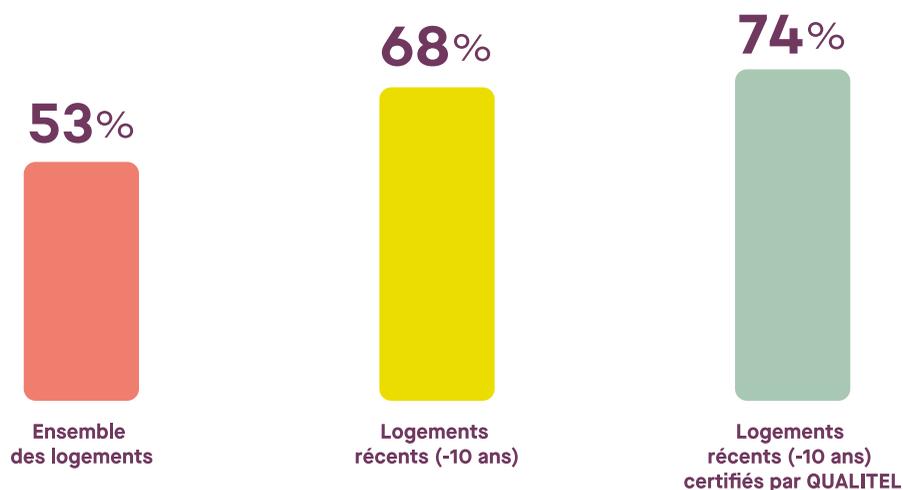
## Une perception de la qualité du logement stable depuis 7 ans

Note de satisfaction du logement sur 10 (Qualiscore)



## La satisfaction des Français est nettement plus forte pour les logements récents et encore plus quand ils sont certifiés par QUALITEL

% de Français « extrêmement satisfaits » et « très satisfaits »  
Cumul des données de 2017 à 2023



# 01

## Le logement, bien plus qu'un simple toit !



Restaurant, cinéma, salle de sport ou encore bureau...  
certaines activités s'invitent désormais  
au domicile des Français.

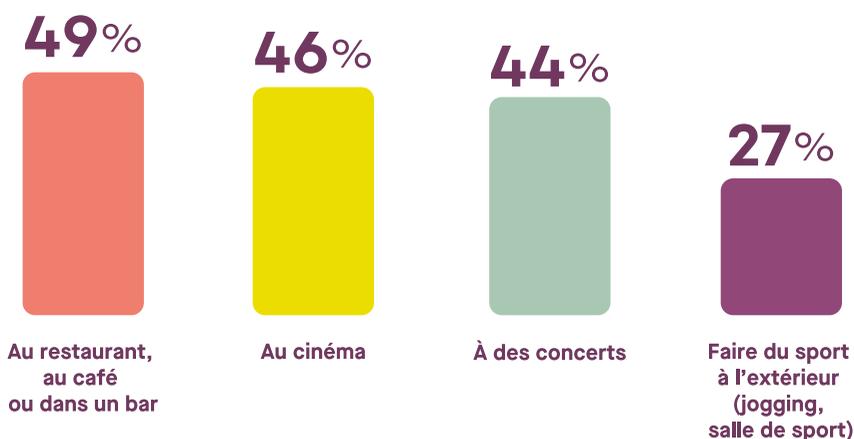
Mais le logement est-il prêt pour tous ces changements ?



# Les différentes crises ont modifié les modes de vie des Français dans leur logement...

Comparé à il y a plus de 3 ans, avant la crise sanitaire et la crise économique, la fréquence des activités pratiquées en extérieur par les Français a globalement baissé. En effet, ils affirment se rendre moins fréquemment dans les restaurants, cafés... mais également au cinéma ou à des concerts.

« Par rapport à il y a 3 ans, je vais moins fréquemment... »



Ces activités se sont déplacées au domicile des Français. Un quart d'entre eux passent en effet plus de temps chez eux pour regarder des films ou encore faire du sport. Principalement pour des raisons de confort, mais également, par souci d'économie.

## « Dans mon logement, je fais plus fréquemment... »

Livrer des repas à domicile    Regarder des films / séries    Des séances de sport

28%

25%

24%

raison #1



raison #2



raison #3



Les Français sont également bien plus nombreux à travailler dans leur logement. Plus de la moitié des télétravailleurs affirment en faire plus qu'il y a 3 ans, principalement pour des raisons de gain de temps et de confort.

## « Dans mon logement, je fais plus fréquemment du télétravail... »

61%

des télétravailleurs actuels déclarent faire plus de télétravail qu'il y a 3 ans

28%



Gain de temps

raison #1

23%



Confort

raison #2

23%



Gain de flexibilité

raison #3

## De l'open-space au salon !

Avec ces nouveaux usages, le logement se reconvertit aussi en bureau et c'est dans la pièce à vivre ou le salon que les télétravailleurs travaillent le plus (47 %), notamment en appartement, où ils sont plus de la moitié à occuper cet espace.



## Quand la famille remplace les collègues



## Les Français ont adapté leur logement au télétravail depuis la crise sanitaire



**31 % des télétravailleurs ont installé un espace de télétravail**

**18 % des télétravailleurs ont aménagé une pièce indépendante**

**« Je ne suis pas satisfait de mon installation en télétravail »**



**22%**

Ensemble des télétravailleurs

**28%**

Les télétravailleurs qui ne travaillent pas seuls dans leur logement

## Le logement, un frein à la mobilité douce ?

Même si la voiture reste le premier moyen de locomotion des Français, le vélo arrive en deuxième place et 17 % des personnes en possédant un déclarent l'utiliser plus fréquemment pour leurs déplacements du quotidien, notamment ceux vivant en appartement.



**17%** des Français qui possèdent un vélo, l'utilisent plus pour se déplacer au quotidien qu'il y a 3 ans.

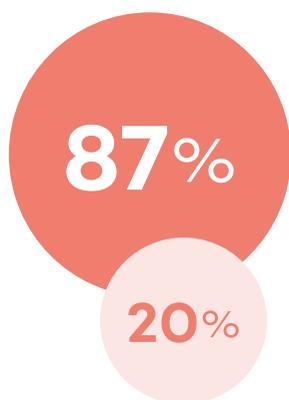
En particulier les :

Habitants d'appartements : 24 %

Habitants d'appartements récents (-10 ans) : 33 %

Mais le logement est parfois un frein à l'achat d'un vélo. En effet, parmi les Français n'en possédant pas, ils sont 87 % à ne pas souhaiter en acheter un. L'une des raisons évoquées est le manque de place pour le ranger à leur domicile pour 20 % d'entre eux et majoritairement en appartement (31 %).

**« J'ai l'intention d'acheter un vélo (électrique ou standard) pour mes déplacements quotidiens dans les 12 prochains mois »**



des Français n'ayant pas de vélo, n'ont pas l'intention d'en acheter un.



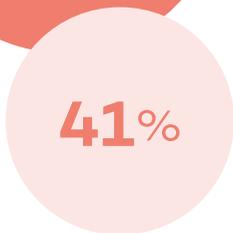
d'entre eux évoquent comme raison le manque de place pour le ranger à leur domicile. C'est encore plus vrai pour les habitants d'appartements : 31 %

Même constat pour les véhicules électriques !  
Le manque de bornes de recharge au domicile ou à proximité  
se révèle être également un frein à l'achat d'un véhicule électrique.

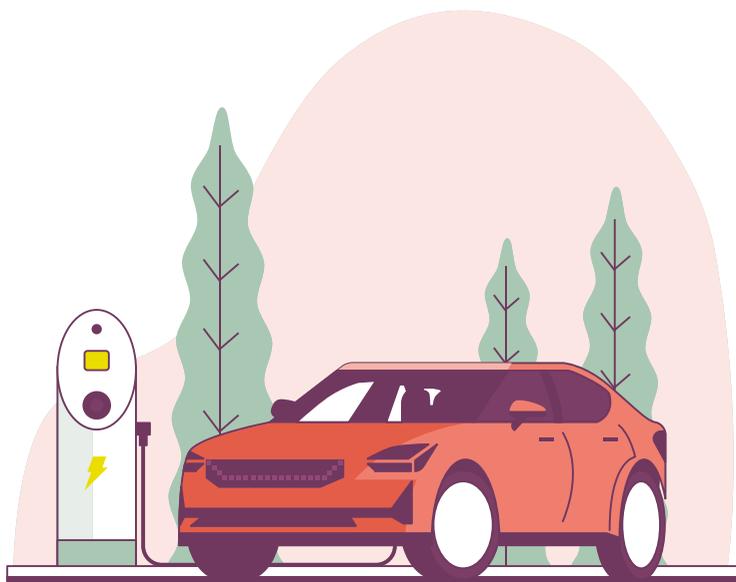
## « Je n'ai pas l'intention d'acheter un véhicule électrique dans les 12 prochains mois »



n'ont pas l'intention d'acheter  
un véhicule électrique.



d'entre eux évoquent comme raison  
le manque de bornes de recharge  
au domicile ou à proximité.



# Certains Français aspirent à d'autres fonctions pour leur logement

Et si le logement devenait une source de revenus complémentaires ? Si c'est déjà le cas pour une minorité de Français, cette idée semble également séduisante pour d'autres, et notamment les plus jeunes.

## « En tant que propriétaire, j'ai déjà fait, ou j'envisage de... »

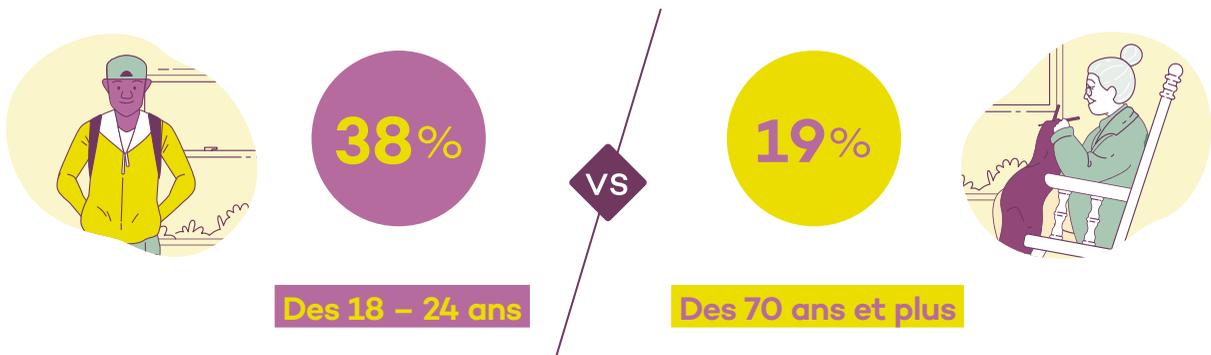


des locataires aimeraient sous-louer leur logement

↓  
35% des moins de 35 ans

L'habitat intergénérationnel semble être également une alternative à laquelle les Français aspirent, et c'est particulièrement vrai pour les 18-24 ans qui sont 38 % à se déclarer intéressés par ce mode de vie, soit le double de leurs aînés.

## « Je suis intéressé.e par l'habitat intergénérationnel »





**Jean-Michel WOULKOFF**

Président de l'UNSFA

### **Comment les architectes adaptent-ils leurs projets pour répondre aux nouvelles attentes des Français dévoilées par le Baromètre QUALITEL ?**

Évidemment la crise sanitaire a créé de nouvelles attentes en matière de logement : espace extérieur, espace dédié au télétravail.... Ce sont les premières pistes de réflexion qui nous amènent à reconcevoir la cellule du logement, mais aussi l'immeuble dans sa globalité et, plus largement les réflexions sur l'îlot avec la végétalisation, la gestion du confort d'été, dans le cadre d'une approche globale de conception à l'échelle du quartier.

### **Au-delà des projets neufs, comment peuvent être pris en compte ces nouveaux besoins dans le cadre de réhabilitations de l'existant ?**

L'UNSFA défend, depuis plus de 10 ans, l'approche en rénovation globale d'un bâtiment, qui comprend notamment la revalorisation patrimoniale, l'amélioration du confort et de la santé dans le bâtiment, l'adaptation et l'optimisation des espaces. Cette approche est la plus pertinente pour accompagner les travaux d'amélioration énergétique.

La transition du bâti existant ne doit pas être réduite à la seule problématique de la réhabilitation énergétique. Elle déterminera en effet le futur urbain, permettra la revitalisation des centres-villes et centres-bourgs, participera à la transition environnementale, contribuera au développement de l'économie circulaire et accompagnera les changements économiques et sociétaux, tout en garantissant le vivre ensemble.

Afin de promouvoir la rénovation globale, trois actions concrètes sont conduites par l'UNSFA et ses partenaires :

“

Espace extérieur, espace dédié au télétravail.... Ce sont les premières pistes de réflexion qui nous amènent à reconcevoir la cellule du logement mais aussi l'immeuble dans sa globalité et plus largement les réflexions sur l'îlot.

”

À l'échelle du logement individuel, Les Architectes De La Rénovation (ADLR), font des propositions singulières permettant d'envisager une réelle massification des rénovations énergétiques en s'appuyant sur leur expérience, la spécificité de leur vision globale et leur aptitude à projeter leur projet dans le temps et l'espace. À l'échelle des logements collectifs et de l'immeuble, Le Collectif de la Rénovation Globale en Copropriété mène des travaux de réflexion et agit avec l'ensemble de la filière dans le but de massifier les rénovations globales efficaces. À l'échelle de l'îlot, Le dispositif OPERAEU, initié avec le Club de l'Amélioration de l'Habitat, a pour objectif de mener des opérations de requalification architecturale, environnementale et urbaine, en proposant des analyses et réponses pertinentes, en associant les collectivités territoriales et les habitants.

Cette vision globale permet de revitaliser les cœurs d'îlots en mobilisant tous les leviers : économie circulaire, végétalisation, biodiversité, eaux pluviales, captation solaire, densification, surélévation, accessibilité et usage intergénérationnel.

### **Et selon vous, quelles seront les futures évolutions des logements auxquelles les Français ne pensent pas encore ?**

Les évolutions à prendre en compte sont bien évidemment celles de l'extension ou de la résilience du logement ; je veux dire extension par création d'espaces extérieurs de loggia par exemple, mais aussi résilience par les capacités de transformation du logement que nous avons vu et qui sont nécessaires avec le télétravail et la création d'espaces permettant un épanouissement nouveau de la cellule familiale dans le cadre de la reconfiguration du logement.

# 02

## Quand la sobriété s'installe chez les Français



Crise économique, crise écologique...  
les Français repensent et adaptent leurs façons de vivre  
chez eux pour réduire la facture.



# Les Français font de plus en plus attention...

... à leur consommation d'énergie pour se chauffer

« Je possède un dispositif de régulation (thermostat)...»

66%

des Français possèdent un dispositif de régulation (thermostat) de la température dans leur logement

Seuls certains ne l'utilisent pas :

20%

Des moins de 35 ans

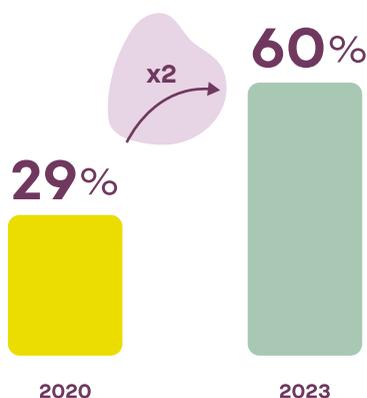
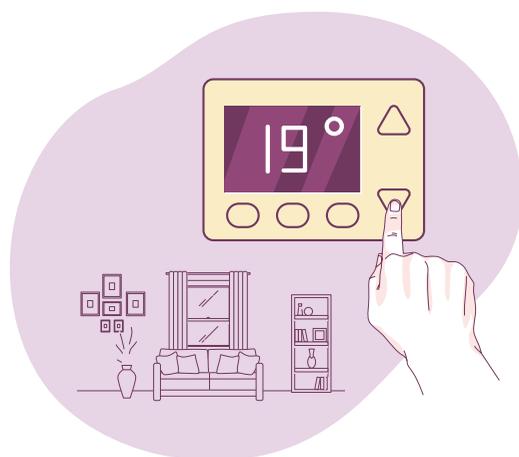
vs

4%

Des 60 ans et plus

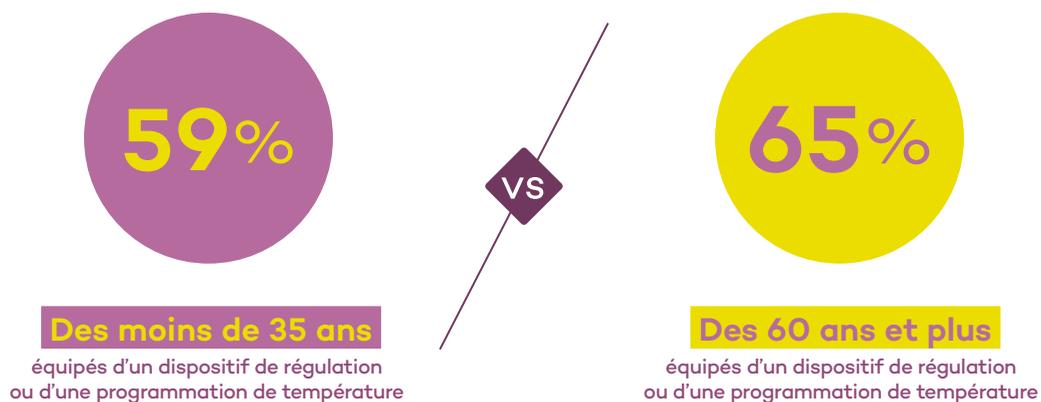
Depuis 3 ans, les Français ont changé leurs gestes du quotidien dans leur logement, notamment en baissant et en adaptant la température intérieure. Cet hiver, ils étaient 2 fois plus nombreux à avoir réglé leur température à moins de 20 °C par rapport à 2020. Et quand ils s'absentent, ils font descendre la température à moins de 16 °C.

« En hiver, je règle à moins de 20°C la température de ma pièce principale »



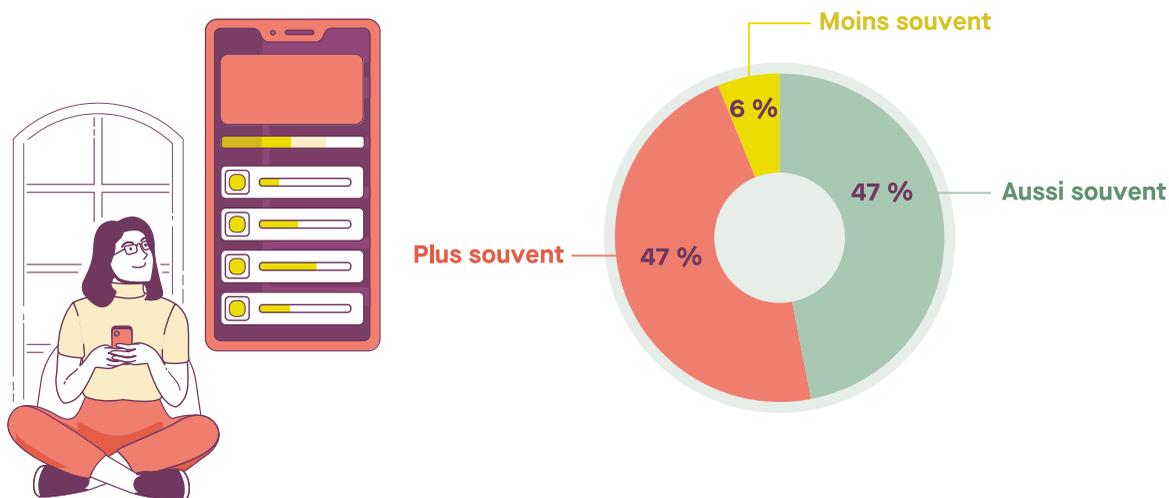
Un changement d'habitude de chauffage principalement pour réaliser des économies, bien plus visible chez les 60 ans et plus.

« Pour faire des économies, j'ai baissé ma température ces 12 derniers mois... »



Les Français sont également plus attentifs et suivent désormais plus souvent (47 %) leurs consommations d'énergie.

« Si l'on compare à il y a 3 ans, je suis ma consommation d'énergie... »



# Les Français font de plus en plus attention...

## ... à leur consommation d'eau

Même constat du côté de la salle de bain, les Français prennent moins de bains qu'il y a 3 ans et restent moins longtemps sous la douche. Principalement pour faire des économies sur leur facture, mais également pour des raisons écologiques.

### « Je prends moins fréquemment des bains... »



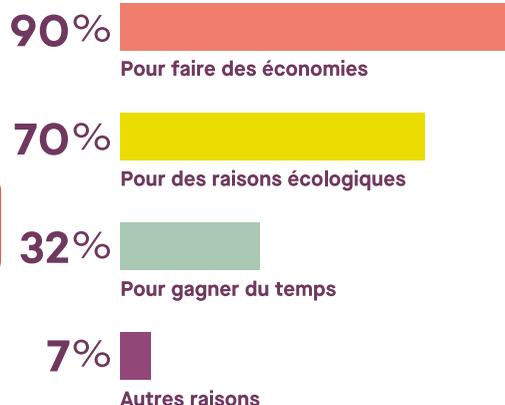
41%  
prennent des bains moins souvent qu'avant la crise sanitaire



### « Je reste sous la douche moins longtemps... »



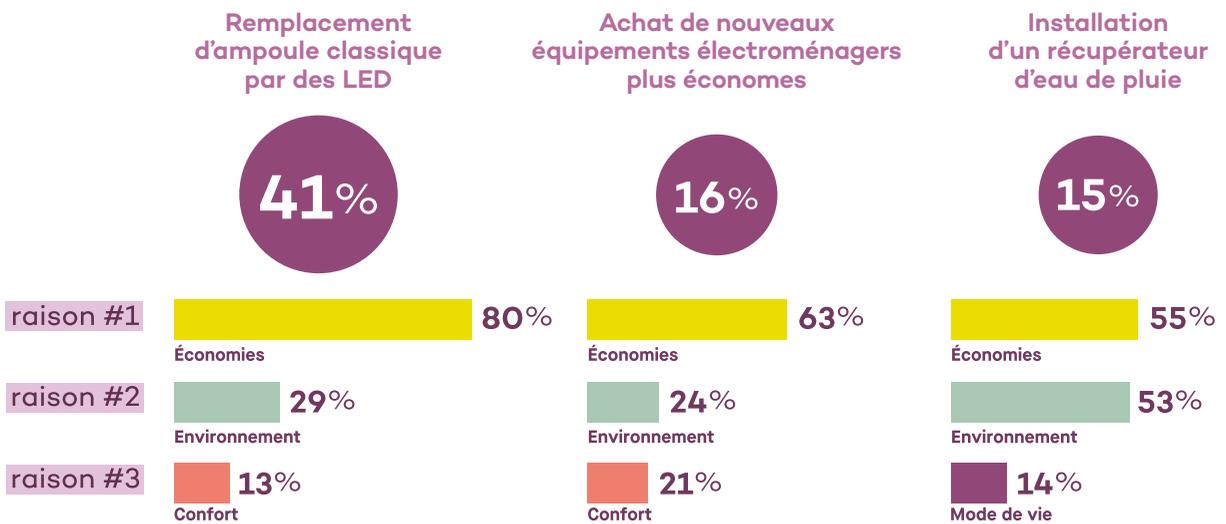
48%  
passent moins de temps sous la douche



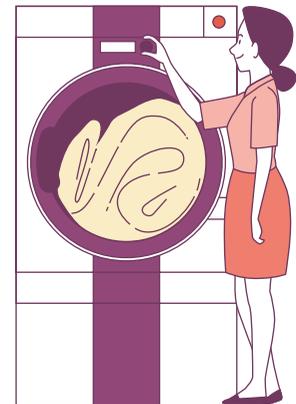
# La recherche d'économie passe aussi par des petits gestes au quotidien

Dans les changements réalisés par les Français pour faire des économies, on retrouve en premier le remplacement des ampoules classiques par des LED, un changement simple et rapide fait par plus de 4 Français sur 10. Autre constat marquant, l'utilisation des appareils électroménagers est plus réfléchie.

## « Au cours des 3 dernières années, j'ai réalisé des changements au sein de mon logement »



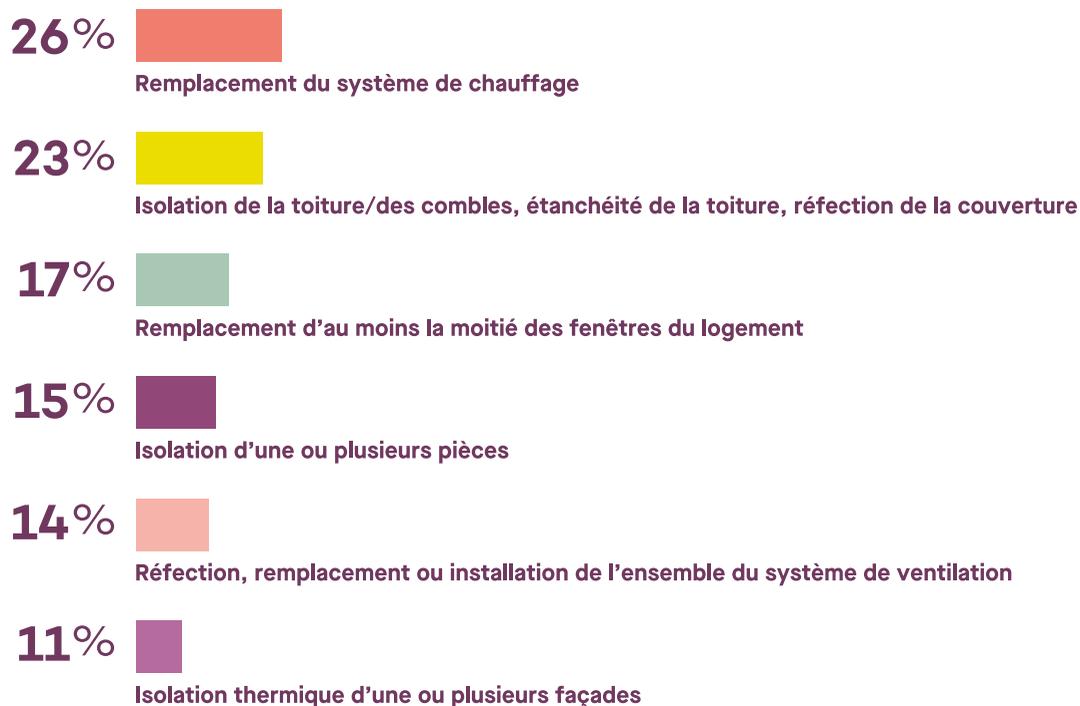
## « J'ai changé mes habitudes d'utilisation de mes appareils électroménagers pour économiser de l'électricité »



## Certains s'engagent dans des travaux de rénovation énergétique

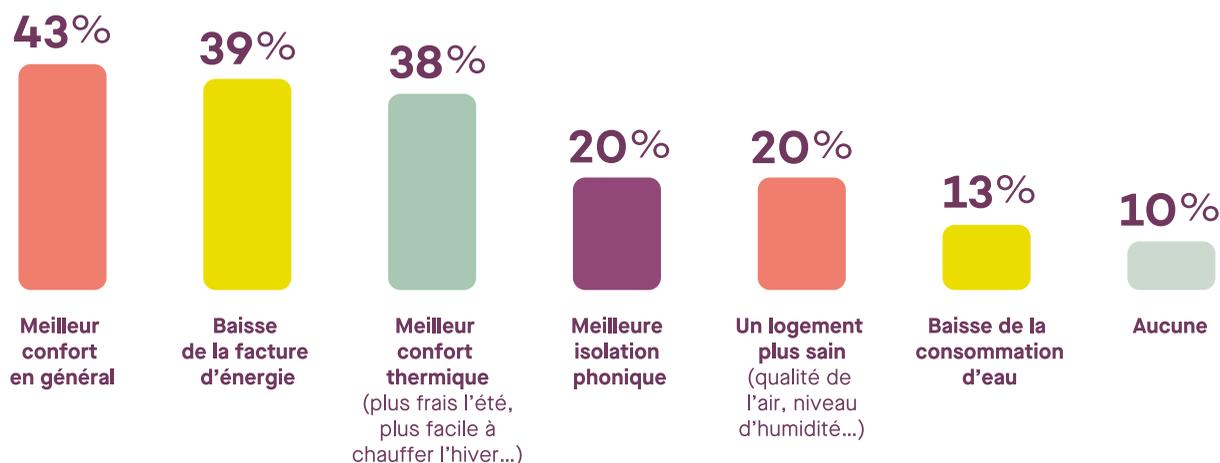
47%

des propriétaires ont réalisé des travaux de rénovation énergétique sur au moins un poste, il y a moins de 5 ans :



À la suite de ces travaux, ils constatent, en majorité, une amélioration du confort global (43 %), ainsi qu'une baisse de la facture d'énergie (39 %) et un meilleur confort thermique (38 %).

## « J'ai constaté des améliorations suite à la réalisation de ces travaux »



Près de la moitié des propriétaires sont conscients de la nécessité de réaliser des travaux de rénovation pour améliorer la performance énergétique de leur logement.

## « Oui, je pense devoir réaliser des travaux pour améliorer la performance énergétique de mon logement »



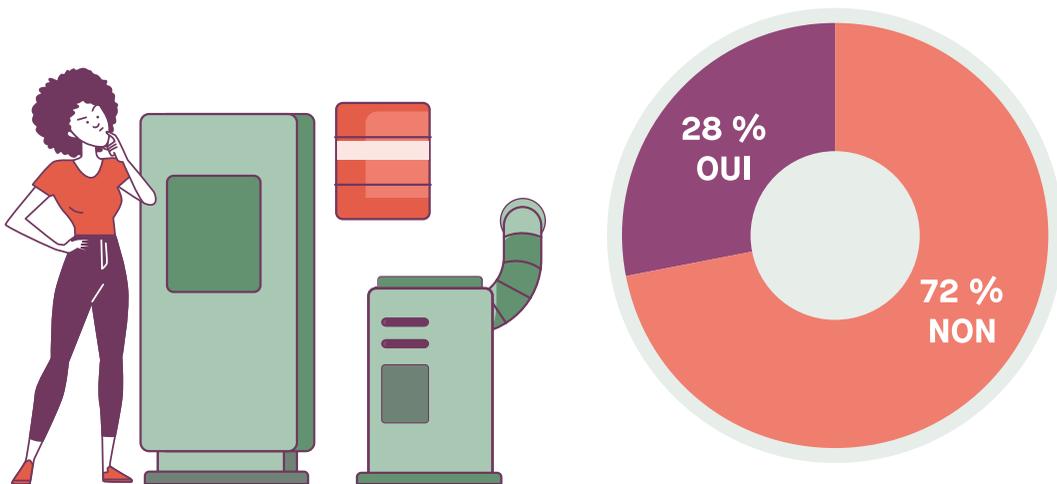
45%

des propriétaires pensent devoir réaliser des travaux dans leur logement pour améliorer la performance énergétique de celui-ci.

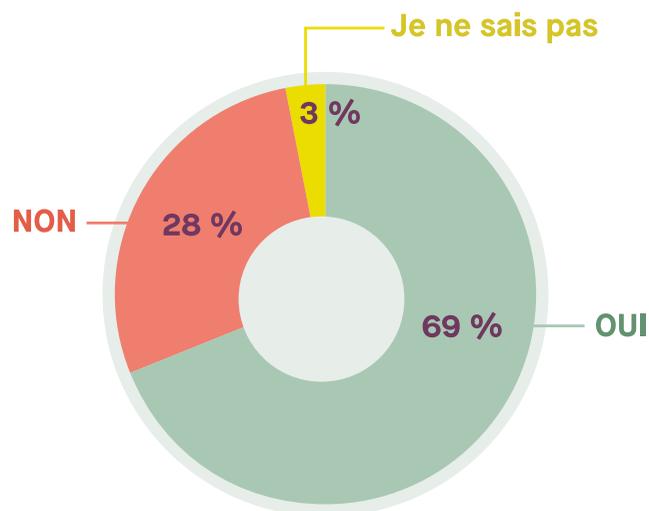
## Encore quelques résistances

Près de 3 propriétaires sur 4 équipés d'une chaudière au fioul, n'ont pas l'intention de la remplacer par un autre système de chauffage. Et près de 3 Français sur 10 n'adaptent pas la température de leur logement entre le jour et la nuit.

### « J'ai l'intention de remplacer ma chaudière au fioul »



### « J'adapte la température entre le jour et la nuit »





**Yankel FIJALKOW**

**Sociologue et urbaniste**

“

On voit notre société passer du « logement abri », au « logement ressource » (que l'on peut échanger, sous-louer...) et au « logement source d'inquiétude ».

”

**Les crises économiques, énergétiques, environnementales incitent les Français à changer leurs usages de leur logement. Cela relève-t-il de l'obligation ou de la prise de conscience ?**

Les crises sont des moments de réflexion importants, mais n'ont pas des effets mécaniques sur les comportements et les valeurs qui sont différentes selon les milieux. Dans les résultats de l'enquête du Baromètre QUALITEL - Ipsos, le logement est de plus en plus au centre de la vie des personnes. On reste de plus en plus chez soi, la livraison des repas à domicile explose, le travail à distance augmente. Ces nouvelles pratiques peuvent être dues au coût de déplacement pour certains types de population.

**Quelles sont concrètement les principales motivations de ces changements d'usage ?**

Ces changements ne sont pas encouragés par l'aménagement des appartements. Il n'y a pas d'espace dédié au télétravail, et on débat sur la demande croissante de locaux pour garer les vélos, ce mode de déplacement plus individuel et écologique qui supplée les transports en commun. Les personnes interrogées sont de bonne volonté pour le chauffage, l'eau.... Si on dépasse le déclaratif, on voit qu'un peu moins de la moitié des propriétaires ont réalisé depuis 5 ans des travaux pour économiser l'énergie.

En fait on voit, comme dans d'autres études, notre société passer du « logement abri », au « logement ressource » (que l'on peut échanger, sous-louer...) et au « logement source d'inquiétude ». Les ménages veulent maîtriser leur environnement et leurs factures.

**Si le motif économique l'emporte sur les préoccupations environnementales, cela peut-il un jour s'inverser selon vous ?**

Les préoccupations environnementales sont souvent lointaines. Sauf lorsque cela atteint la santé, comme par exemple en période de canicule. D'autre part, presque la moitié des personnes interrogées ne sait pas ce qu'est un DPE. Il y a un vrai défi d'information sur la machine complexe à comprendre qu'est devenu le logement.

# 03

## Des Français en manque d'information

---

Entretien, information... certains Français  
n'ont pas toutes les clés en main pour faire baisser  
la consommation d'énergie de leur logement.





**Antoine DESBARRIÈRES**  
Directeur de L'Association  
QUALITEL

“

Quand on connaît les bénéfices que l'on peut tirer de ces changements de comportement ou de la rénovation énergétique, il est impératif de mieux informer et accompagner les Français dans ces démarches.

”

### **Malgré les efforts réalisés par les Français, le Baromètre souligne qu'il reste du chemin à parcourir en matière d'économies d'énergies au sein du logement. Quelle en est la cause ?**

Le sujet est complexe : la recherche d'économie passe notamment par un changement de comportements au quotidien a minima, principalement pour ceux qui résident dans un habitat moins récent qui nécessite des travaux de rénovation énergétique. Cette rénovation peut être techniquement délicate et difficile à gérer en site occupé. Elle est coûteuse, nécessite des arbitrages parfois complexes et techniques. Si l'aspect financier n'est pas à négliger, le manque d'information est un frein important à ces changements de comportement.

Les Français doivent donc être accompagnés et a minima mieux informés sur les différentes options techniques, leurs coûts sur les risques et les abus aussi.

Quand on connaît les bénéfices que l'on peut tirer de ces changements de comportement ou de la rénovation énergétique, il est impératif de mieux informer et accompagner les Français dans ces démarches.

### **Comment faire prendre conscience de l'intérêt à la fois économique et environnemental d'entretenir et adapter son logement et ses équipements ?**

Les pouvoirs publics ont un rôle essentiel à jouer sur cette prise de conscience, mais chacun doit relayer les messages à son niveau. Je pense bien sûr aux professionnels (industriels, distributeurs, architectes, entreprises) mais aussi aux acteurs institutionnels comme QUALITEL. C'est ce que nous faisons via notre site [www.qualitel.org](http://www.qualitel.org).

Pour adapter au mieux nos messages, les témoignages des Français sont précieux. C'est tout le sens du Baromètre QUALITEL. L'édition 2023 en est à nouveau une bonne illustration : les Français s'expriment et nous disent pourquoi ils ont changé de comportement, pourquoi ils ont rénové énergétiquement leur logement et quel gain économique ils en ont tiré. Ces informations sont précieuses pour nous et pour l'ensemble du secteur. L'équilibre doit être trouvé et le pouvoir d'achat est un levier d'action important, puisque le logement constitue la première dépense contrainte des Français. C'est donc le principal vecteur d'économies, et nous les accompagnerons pour concilier conscience économique et conscience écologique.

### **Quels outils peuvent être développés pour améliorer l'accès à l'information des Français sur le logement ?**

L'information générique diffusée par les médias ou des sites dédiés est indispensable, mais elle ne remplace pas une information ciblée, adaptée à chaque cas particulier. Pour QUALITEL, et visiblement pour les Français qui se sont exprimés au travers de notre Baromètre, la réponse qui nous semble la plus pertinente s'appelle CLÉA : ce carnet d'information du logement, un peu comme notre carte Vitale, répond à la récente obligation réglementaire et permet de tout savoir sur les caractéristiques de notre logement notamment en matière de consommations d'énergie. L'outil va ainsi nous informer sur les bons comportements à avoir, mais aussi sur les démarches d'entretien qu'il faut entreprendre. Il va également faciliter l'accès aux données essentielles à d'éventuels travaux de rénovation.

# Les Français ne savent pas toujours comment entretenir leur logement

Certains Français ne savent pas comment entretenir leurs équipements au sein de leur logement, principalement les équipements de chauffage, de production d'eau chaude sanitaire et de ventilation. Ce manque de connaissance est encore plus visible chez les locataires.

« J'ai des équipements, mais je ne sais pas comment les entretenir... »

## TOP 10 des équipements

	« je possède cet équipement »	« je ne sais pas l'entretenir »	
		Ensemble	Locataires / Colocataires
Ballon d'eau chaude électrique ou accumulation	38%	36%	52%
VMC simple flux	29%	32%	39%
Convecteur électrique	20%	29%	34%
Ventilation mécanique ponctuelle (cuisine, salle de bain)	19%	26%	34%
Ballon d'eau chaude solaire	4%	25%	27%
VMC double flux	16%	24%	30%
Radiateur à eau chaude	16%	23%	34%
Panneaux photovoltaïques	6%	23%	26%
Chauffe-eau individuel au gaz	13%	19%	32%
Hotte à extraction	25%	18%	28%

# Le DPE, pas toujours bien connu des Français

« Avez-vous déjà entendu parler du DPE (Diagnostic de Performance Energétique) ? »



des Français déclarent ne pas connaître ou avoir une vague connaissance de ce qu'est le DPE

Parmi ceux qui savent ce qu'est précisément le DPE, plus de 2 sur 5 ne connaissent pas la classe énergétique de leur logement.

« Je connais la classe énergétique de mon logement... »

Parmi ceux qui savent ce qu'est précisément le DPE



ne connaissent pas la classe énergétique de leur logement.

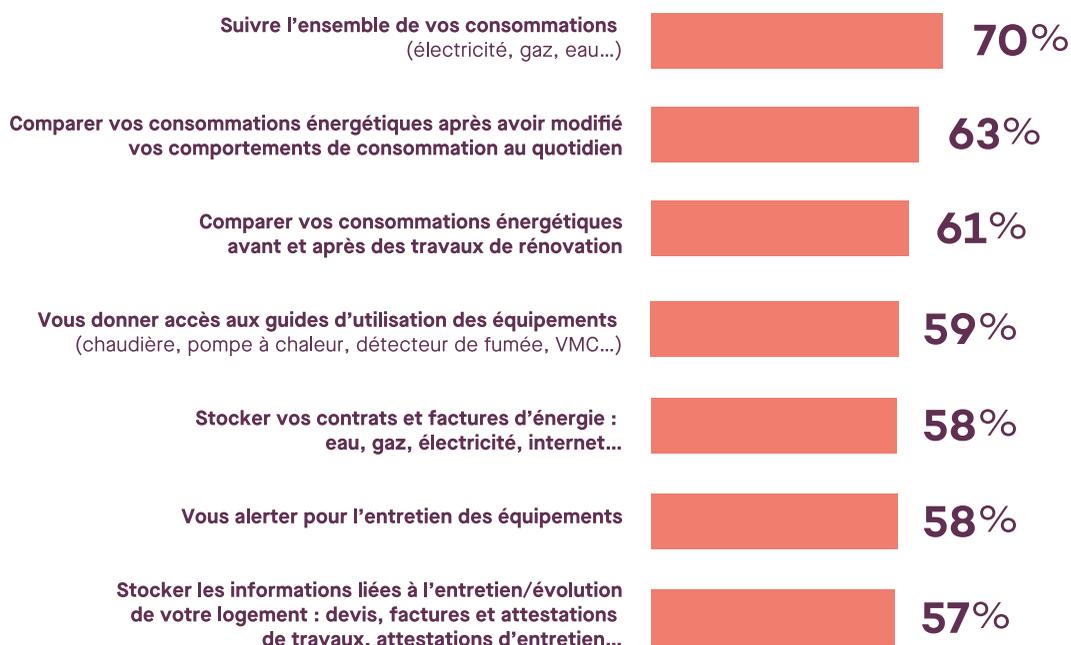
Et ils sont encore 27% à ne pas la connaître pour ceux qui ont emménagé il y a moins de 5 ans.



## Des outils, oui, mais avant tout pour réaliser des économies d'énergie

Les Français font majoritairement plus attention qu'avant et ils trouveraient utile de disposer de moyens pour suivre leurs consommations d'énergie, les comparer et visualiser les économies réalisées. Ils seraient aussi intéressés par le stockage des différentes informations concernant leur logement (guide d'entretien des équipements, notices d'utilisation, factures, devis, contrat...).

« Je trouverais ça très utile ou utile de disposer d'un outil qui me permettrait de... »



« J'ai l'intention d'acheter au cours des 12 prochains mois un objet connecté pour... »



Réaliser des économies en contrôlant mieux ma consommation d'eau, d'électricité, de gaz...

## Un manque de sensibilisation aux économies d'énergie par les syndicats ou bailleurs

« Dans mon immeuble, mon syndic ou mon bailleur n'a pas mis en place de supports d'information pour me sensibiliser aux consommations énergétiques »

56%

PROPRIÉTAIRES  
EN APPARTEMENT

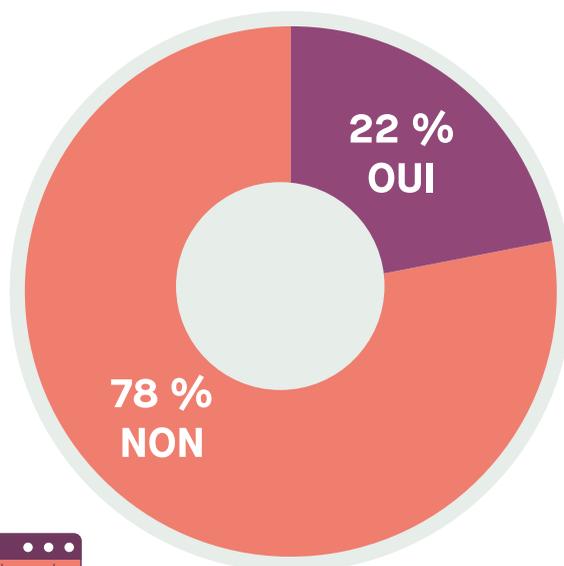
59%

LOCATAIRES  
EN APPARTEMENT



# Le Carnet d'Information du Logement, un dispositif encore méconnu

« Je sais que le Carnet d'Information du Logement  
est obligatoire (dans certains cas) »



Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2023, le Carnet d'Information du Logement (CIL) est obligatoire pour tous les logements neufs et pour les logements existants faisant l'objet de travaux de rénovation ayant une incidence significative sur la performance énergétique.



“

Aujourd'hui, de nombreux Français n'ont pas toutes les clés en main pour réduire leur consommation et améliorer la performance énergétique de leur logement : la bonne information de nos concitoyens est dès lors une priorité.

”

**Lionel GAUSSE****Député et Président du Conseil National de l'Habitat**

**On constate un décalage entre les besoins et attentes fortes des Français révélés après la crise Covid et le rythme de réhabilitation et adaptation des logements. Comment accélérer les choses ?**

La crise Covid a entraîné des mutations dans nos manières de travailler, et donc d'appréhender nos lieux de vie, devenus par extension des lieux de travail. Les usages du logement évoluent avec la société et la crise sanitaire n'échappe pas à la règle : le rôle du législateur est de s'adapter à ces évolutions, et en ce sens l'accélération de la réhabilitation des logements et leur rénovation peut avoir lieu soit par davantage de régulation, soit par des incitations financières. Je suis partisan de cette seconde option : il faut des mesures fiscales réellement incitatives si nous voulons accélérer ce chantier.

**Le Gouvernement a largement sensibilisé les Français sur la nécessité de réaliser des économies d'énergie, pour des raisons économiques plus qu'environnementales. Comment transformer la conscience économique en conscience écologique ?**

Les préoccupations écologiques et économiques ne peuvent être décorrélées : nous ne pouvons pas opposer la peur de la fin du monde et l'appréhension de la fin du mois. Pour être acceptable, la transition écologique doit apporter concrètement des changements positifs dans le quotidien des Français et les économies d'énergie réalisées en sont un parfait exemple. Mais la transition écologique doit aussi être finançable : si nous voulons concilier économie et écologie alors nous devons réduire au maximum le reste à charge pour les Français.

Attention également à ne pas tomber dans l'autre extrême, c'est-à-dire des économies d'énergie contraintes, sources de risques pour la santé physique et mentale des habitants. L'équilibre doit être trouvé et le pouvoir d'achat est un levier d'action important, puisque le logement constitue la première dépense contrainte des Français. C'est donc le principal vecteur d'économies, et nous les accompagnerons pour concilier conscience économique et conscience écologique.

**Quels moyens supplémentaires devraient être déployés pour mieux informer et accompagner les résidents dans la transformation ou l'amélioration de leurs logements ?**

Aujourd'hui, de nombreux Français n'ont pas toutes les clés en main pour réduire leur consommation et améliorer la performance énergétique de leur logement : la bonne information de nos concitoyens est dès lors une priorité et c'est ce à quoi nous nous attelons. Le DPE en est un parfait exemple, très peu de nos concitoyens connaissent l'étiquette énergétique de leur logement. Nous devons faire en sorte que cela change, c'est ce que je souhaite faire au travers du CNH où j'ai créé un groupe de travail sur le sujet. La volonté est là, la nécessité d'agir aussi et les acteurs sont mobilisés en ce sens : je pense par exemple à l'ANIL et à QUALITEL qui réalisent un travail formidable qu'il faut mettre en valeur.



QUALITEL défend la qualité du logement pour tous, si déterminante pour la qualité de vie globale. Or, l'amélioration de la qualité de l'habitat ne peut se faire sans prendre en compte les attentes et les usages des Français : c'est l'objectif du Baromètre QUALITEL. Réalisé en partenariat avec IPSOS depuis 2017, il dresse un état des lieux de la qualité des logements telle qu'elle est perçue par leurs habitants. Les résultats des différentes éditions du Baromètre QUALITEL permettent d'apporter un éclairage utile aux décideurs publics comme à l'ensemble des acteurs du logement, soucieux de la qualité des biens qu'ils construisent, rénovent ou exploitent.

Avec plus de 100 questions posées et plus de 25 000 personnes interrogées depuis 2017, le Baromètre QUALITEL se distingue par son innovation, son ampleur et sa robustesse. En recueillant la perception des Français sur la qualité de leur logement, il constitue aujourd'hui un outil de référence pour l'amélioration de l'habitat.

## Les précédentes éditions du Baromètre QUALITEL



Edition 2022



Edition 2021



Edition 2020



Edition 2019



Edition 2018



Edition 2017

## Méthodologie

Pour la 7<sup>ème</sup> édition du Baromètre QUALITEL, 3 414 personnes représentatives de la population française âgées de 18 ans et plus ont été interrogées par Ipsos.

La représentativité de l'échantillon a été assurée selon la méthode des quotas (sexe, âge, catégorie socio-professionnelle, région et catégorie d'agglomération).

Les interviews ont été réalisées via un questionnaire auto-administré en ligne du 13 avril au 9 mai 2023.

## Comment le Qualiscore est-il calculé ?

Le Qualiscore est un indice composite conçu par les équipes scientifiques d'Ipsos. Il permet de noter la qualité perçue du logement sur la base de 17 critères. Une note sur 10 est obtenue en pondérant le poids de chacun de ces critères en fonction de sa contribution à la satisfaction globale (test de Fisher) et en fonction de l'intensité de la satisfaction exprimée par les répondants, sur une échelle de 4 allant de « très satisfait » à « très insatisfait ».

- 1** L'isolation acoustique
- 2** La sécurité des immeubles, parcelles ou lotissements
- 3** L'aération ou la ventilation
- 4** Le niveau d'humidité
- 5** Le niveau de consommation en énergie(s)
- 6** La luminosité naturelle
- 7** La qualité de la vue sur l'extérieur
- 8** La qualité de la végétation/de la verdure à proximité du logement
- 9** La qualité des installations sanitaires
- 10** Le nombre et la taille des fenêtres
- 11** La sécurité électrique
- 12** Le confort thermique
- 13** La qualité de la connexion internet
- 14** L'adaptation du logement aux personnes handicapées et/ou âgées
- 15** La qualité des matériaux de construction
- 16** L'agencement intérieur
- 17** Le niveau des dépenses hors loyer/remboursement d'emprunt

Retrouvez les résultats de l'étude sur  
[qualitel.org/barometre-qualitel-2023](http://qualitel.org/barometre-qualitel-2023)



GROUPE QUALITEL



@GROUPEQUALITEL



GROUPE QUALITEL



GROUPE QUALITEL

---

### Contacts presse

Le Bonheur est dans la Com'  
Ingrid Launay-Cotrebil  
launay@bcomrp.com  
01 60 36 22 12

FT&Consulting  
Franck Thiebaux  
franckthiebaux@ft-consulting.net  
06 73 76 74 98



Baromètre  
**QUALITEL**

ASSOCIATION  
**QUALITEL** ◆  
POUR LA QUALITÉ DU LOGEMENT

